**Exercice : Interventions TSA**

* **Prendre connaissance des mises en situation suivantes.**
* **Cibler un objectif d’intervention.**
* **Préciser l’approche d’intervention** (SACCADE. l’intégration sensorielle, tablette électronique, ABA, ICI, TEACCH, scénario social, biomédicales, zoothérapie) **à mettre en place pour répondre à l’objectif choisi.**
* **Compléter votre intervention en utilisant la structure d’intervention habituelle, soit le qui, quand, où, avec qui, avec quoi et le COMMENT.**
* **N’hésitez pas à vous référez aux PPT disponibles des différentes interventions TSA.**

**Mise en situation #1 : Jérôme**

Jérôme a 7 ans et il a un TSA de niveau 2. Il a débuté sa maternelle en classe régulière, mais rapidement le milieu scolaire et les parents ont convenu qu’une classe spécialisée en TSA serait plus appropriée aux besoins de Jérôme. Donc, depuis deux mois, Jérôme à intégrer sa nouvelle classe, dans sa nouvelle école. Depuis son intégration, Jérôme a beaucoup de **difficulté à se retrouver dans son environnement** (classe). Chaque matin, il cherche son crochet pour déposer ses effets (manteau, sac, bottes). Ensuite, il ne semble pas savoir ce qu’il doit faire, dès son arrivée, il se précipite dans le coin repos de la classe, il s’assoit dans les coussins et se bouche les oreilles. Les intervenantes de la classe, doivent constamment le ramener à sa place et l’accompagner dans tous ses déplacements.

**Objectif : Aider Jérôme à se situer dans son environnement de classe**

**Approche/méthode : TEACCH, combiné par explication, association et répétition**

**Qui : Moi et Jérôme**

**Quand : Tous les jours dès son arrivée pour les deux premières semaines**

**Où : À sa sortie de l’autobus, à son crochet et dans la classe**

**Avec qui : Personne**

**Avec quoi : Horaire de la journée avec pictogrammes, pictogrammes pour identifier tous les lieux, tâches...**

**Comment : Au préalable, je ferai un horaire pour chaque journée de la semaine individuelle. L’horaire sera fait de pictogrammes images avec le mot en dessous et chaque étape, période ou activité en cours y sera affichés de haut en bas (Casier, se déshabiller, défaire son sac, ranger sa boîte à lunch, jeux libres, travail autonome, collation, toilette, ateliers, jeux libres, enseignement, etc....). Aussi, chaque lieu de la classe aura été identifié par le même pictogramme utilisé sur l’horaire de Jérôme. Pour la première journée, j’accompagnerai Jérôme pour chacune des étapes à l’horaire, je l’inciterai à prendre le premier pictogramme (casier) et le dirigerai vers son casier en le guidant pour qu’il colle le pictogramme à côté de celui qui identifie son casier. Je ferai de même pour chaque période à l’horaire. Jérôme associera le pictogramme au lieu, à la période et à la tâche à faire. Je pourrai lui donner des explications lorsqu’il vit une incompréhension sur ce qu’il doit faire. Pour les deux premières semaines, j’accompagnerai intensivement Jérôme dans ses déplacements et je m’ajusterai en estompant mes interventions pour qu’il suive son horaire et pour en arriver à ce qu’il le fasse seul. La mise en place de l’horaire et le détail de celui-ci sera fait en collaboration avec l’enseignante de la classe. Après deux semaines, nous réévaluerons la pertinence, la formule et l’accompagnement nécessaire pour la continuité de l’horaire mis en place. Pour ce faire, à l’aide d’une grille, nous compilerons le niveau d’accompagnement que nécessite Jérôme dans l’exécution de son horaire. Nous aviserons les parents de Jérôme de la mise en place de l’horaire en classe et nous les garderons informés des progrès de Jérôme pour donner suite à cette intervention.**

**Mise en situation #2 : Roxanne**

Roxanne a 15 ans, elle a un TSA niveau 3 et elle est non-verbale (nomme quelques mots seulement). Depuis maintenant 3 ans, Roxanne est au secondaire dans une école spécialisée en TSA. À son arrivée, l’adaptation a été très difficile pour elle, celle-ci démontrait plusieurs comportements défis, mais ceux-ci se sont estompés avec le soutien et les interventions mis en place par l’équipe-classe. Cependant, Roxanne présente toujours des comportements défis lorsqu’elle vit une incompréhension et surtout, lorsqu’elle **n’arrive pas à se faire comprendre par les intervenants**. Ceux-ci ont discuté de cette problématique avec les parents, mais ces derniers ne semblent pas vivre le problème à la maison avec Roxanne. Ils disent qu’ils sont capables de comprendre tout ce qu’elle demande avec les quelques mots qu’elle est capable de dire.

**Objectif : Aider Roxanne à communiquer ses besoins avec les intervenants.**

**Approche/méthode : PECS, combiné par association et répétition**

**Qui : Moi et Roxanne**

**Quand : Une fois par semaine avec l’orthophoniste pendant 20 minutes et tous les jours dans la classe environ 15 minutes.**

**Où : Dans le bureau de l’orthophoniste et dans la classe**

**Avec qui : L’orthophoniste, enseignante ou TES de la classe**

**Avec quoi : Planche de communication, pictogrammes de base (toilette, manger, chocolat, bonbons boire, jeux en lien avec ses intérêts), des pépites de chocolat, des bonbons skittles.**

**Comment : Avec l’aide de l’orthophoniste, je fabriquerai (plastifier et velcroter) une planche de communication. Pour débuter et pour inciter Roxanne à communiquer avec nous, nous utiliserons seulement les pictogrammes chocolat et bonbon, car Roxanne est beaucoup ces aliments. Chaque semaine, nous ferons une rencontre dans le bureau de l’orthophoniste de 20 minutes. Je servirai de <SHADOW> pour inciter Roxanne à faire des demandes à l’orthophoniste. Nous mettrons la planche de communication devant elle et des pépites de chocolat et des skittles devant l’orthophoniste. Roxanne choisira l’un des deux et l’orthophoniste répondra à sa demande immédiatement. Ensuite, je mettrai stratégiquement (pour que deux intervenants soient disponibles en même temps) une période de communication à l’horaire de Roxanne, afin de poursuivre l’intervention mis en place avec l’orthophoniste. Au fil des semaines, nous ajouterons des pictogrammes à la planche de communication de Roxanne et nous poursuivrons les acquis en classe chaque jour. La planche de communication sera toujours accessible pour Roxanne, elle sera placée sur son bureau. Nous évaluerons à l’aide d’un tableau si Roxanne utilise ou non, avec ou sans aide la planche de communication. De plus, nous aviserons les parents de l’intervention mise en place et des services d’orthophonie que reçoit Roxanne à l’école. Si les parents sont intéressés à poursuivre les interventions à la maison (nous leurs expliquerons les biens faits pour leur fille), nous organiserons une rencontre pour leur expliquer le fonctionnement. Dans le cas contraire, nous respecterons leurs choix et nous garderons l’utilisation de la planche de communication à l’école.**

**Mise en situation #3 : Antoine**

Antoine a 23 ans et il est TSA niveau 1, il habite depuis peu dans un appartement supervisé. Il est très fier d’avoir franchi cette étape et il veut montrer à sa famille et aux intervenants qu’il est capable de s’occuper de lui seul. Effectivement, Antoine est très autonome dans plusieurs sphères de sa vie, il travaille pour un service de traiteur à la préparation des commandes depuis plus de deux ans et il s’y rend en utilisant les services du RTC. Dans son appartement, Antoine est capable d’effectuer les tâches ménagères ainsi que sa lessive sans problème. Cependant, les intervenants des appartements supervisés, ont remarqué qu’**Antoine à de la difficulté à gérer son épicerie et le budget attribué à celle-ci**. En fait, Antoine ne planifie pas les repas qu’il aimerait manger dans la semaine et il arrive couramment qu’il lui manque des aliments pour un repas complet ou il a des aliments en trop qui périment.

**Objectif : Aider Antoine à faire une liste d’épicerie en respectant le budget prévu**

**Approche/méthode : Scénario social, combiné par explication et répétition**

**Qui : Moi et Antoine**

**Quand : Chaque lundi, 20 minutes, juste avant son départ à l’épicerie**

**Où : À son appartement**

**Avec qui : Personne**

**Avec quoi : Scénario social (voir exemple)**

**Comment : D’abord, je préparerai un scénario social pour Antoine sur comment on fait une liste d’épicerie en respectant le budget prévu. J’utiliserai des phrases simples et courtes. J’aviserai Antoine que je serai chez lui chaque lundi à 10h pour lui présenter et ensuite revoir avec lui le scénario social de l’épicerie. Pour le premier mois(4 lundis), je lui lirai à haute voix le scénario social et je l’aiderai à faire sa liste d’épicerie en regardant le circulaire de l’épicerie qu’il fréquente. Ensuite, je lui demanderai de le lire à haute voix deux fois. Pour évaluer l’efficacité de la mise en place du scénario social et de mes rencontres avec Antoine, je communiquerai avec lui par téléphone chaque vendredi pour voir s’il a assez de nourriture pour finir la semaine et s’il a respecté son budget épicerie. Je compilerai les données dans un tableau prévu à cet effet. J’aviserai les autres intervenants ainsi que les parents par courriel, afin de les tenir informés de la situation et/ou dans le cas ou je serais absente un lundi.**

**Voici le scénario social pour Antoine :**

* **La plupart des gens vont à l’épicerie une fois par semaine. Ils achètent des aliments qu’ils ont prévus utiliser pour faire des recettes. Pour se préparer et ne rien oublier, plusieurs personnes font une liste sur un papier en y inscrivant tout ce qu’ils ont de besoin pour la semaine.**
* **En général, le coût de l’épicerie pour une personne est d’environ 70$ par semaine. Cela comprend les aliments pour les déjeuners, les dîners, les soupers et des collations. Souvent, les gens vont faire une recette pour le souper et manger le reste à un autre moment de la semaine.**
* **Chaque lundi, avant d’aller à l’épicerie, je pense à ce que j’aimerais manger. Je peux regarder ce qu’il me reste dans le frigidaire et dans le garde-manger de la semaine précédente. Je peux aussi regarder le circulaire de mon épicerie que je reçois chaque semaine. Cela peut me donner des idées d’aliments que j’aimerais manger.**
* **Ensuite, je suis prêt à faire ma liste d’épicerie. Je peux utiliser un papier et un crayon ou je peux utiliser l’application note de mon cellulaire. Je peux demander de l’aide à mes intervenants ou mes parents pour accomplir cette étape. Après quelques fois, je serai en mesure de le faire seul.**
* **Les gens sont heureux lorsqu’ils achètent seulement ce qu’il y a sur leur liste et qu’ils respectent leur budget. Ils sont contents lorsqu’ils ne font pas de gaspillage de nourriture.**